

Léon Duchemin nous a quitté. Nous perdons un parent, un père, un collègue, un ami, et plus encore.

Plus encore car Léon Duchemin représente à lui seul un siècle de vie à Paris, dans ses cafés, ses bistrots et ses brasseries que nous aimons tant et qu'il chérissait lui ! Même si Léon restera toujours attaché à la terre berrichonne de ses ancêtres.

Dès sa naissance, Léon Duchemin baigne dans la limonade. Ses parents, Jules Duchemin et Suzanne Macheret ont repris les affaires du grand père Léon Duchemin et de sa femme Marie Bourguignon. Ses grands parents avaient quitté leur Berry natal, Puisaye, en 1900 pour monter travailler à la capitale.

Quand Léon Duchemin naît, la famille Duchemin est déjà à la tête de plusieurs affaires : le Pierrot et le Chateau rouge ainsi que la Vielleuse achetée il y a alors une 10aine d'années, avant que n'éclate la 1^{ère} guerre mondiale. Des affaires acquises par la famille Duchemin à force de travail, sans jamais compter le nombre d'heures passées derrière le comptoir à servir le tout Paris, ses ouvriers comme ses illustres artistes. Nous sommes à la fin des années 20, les années folles. Paris. Belleville.

Dès son plus jeune âge, Léon est élevé avec un objectif : reprendre à son tour les affaires de la famille. Et il sait l'énergie que cela exige. Il voit ses parents enchaîner les journées de travail parfois sans la moindre pause, même pas le temps de s'arrêter pour manger un morceau.

C'est avec cette même force de travail que Léon Duchemin va, ses études terminées, commencer à travailler pour progressivement reprendre les affaires de famille.

La 2^{ème} guerre mondiale est terminée depuis plusieurs années. Nous sommes dans les années 50. Le 14 juin 1955, jour de son anniversaire, il se marie avec Denise qu'il fréquente depuis longtemps déjà. Ils ne se quitteront plus jamais.

Chef de famille désormais, Léon Duchemin est un acharné de travail. Il développe les affaires familiales, les modernise.

Puis dans les années 60, c'est une nouvelle étape dans sa carrière. Il achète en 1960, Marie Françoise nous l'a rappelé, Le Royal Trinité,

En 1968, le café de l'Opéra boulevard Hausmann est déplacé rue de Mogador et c'est lui qui assume avec sa Famille la création du Café Opéra Mogador.

C'est à cette période aussi qu'il commence à participer aux travaux du syndicat des limonadiers qui deviendra ensuite le Syndicat national restaurateurs limonadiers et hôteliers.

Il y côtoie rue Blanche puis rue Gramont, les figures du syndicalisme que sont Julien François, Jean Blat, Pierre Gauthier et Robert Henry. Léon Duchemin restera ainsi pendant des années et encore maintenant l'un de nos plus fidèles adhérents.

Léon Duchemin est respecté et apprécié de ses illustres paires. Il est lui-même devenu une figure du métier, un Monsieur auquel la France rendra hommage en le décorant dans l'Ordre National du Mérite.

Et comme tout passionné, Léon Duchemin va savoir transmettre cet amour du métier.

D'abord à sa fille Marie Françoise et à son beau-fils Jean-Louis.

Puis à ses petits-enfants Sébastien, Alexandre, Jules et Astrid.

Je me souviens de Léon Duchemin au Café de l'Opéra qu'il avait confié à Alexandre. Il y était quasiment tous les jours, sauf quand il partait à Briare, sa terre, pour y chercher les légumes et les fruits qu'il y faisait pousser pour ses cuisines, mais aussi organiser des parties de chasse ou pêche.

Oui, chaque jour il continuait d'aller dans son Café de l'Opéra et à sa table il continuait de multiplier les conseils. Parfois vivement, à sa façon, mais toujours, en réalité, avec la tendresse qui était la sienne et qu'il avait durant toutes ces années exprimées à sa façon : « le travail bien fait ».

Léon Duchemin était un homme droit, intègre, amoureux de sa femme comme de ses affaires auxquelles il consacra toute sa vie. Il aimait sa famille, ses filles et ses beaux fils, ses petits-enfants.

Léon Duchemin nous a quitté mais il continuera à vivre **dans** nos cœurs, comme ses grands-parents et ses parents. Il sera dans nos pensées et dans notre vie, chaque jour et chaque fois que nous continuerons à franchir les portes de nos cafés et de nos brasseries.